

● Août 1622 :

BM Avignon, ms 5972, ms 6392 n°130 (Monteux), n°141 (Carpentras), n°143 (Bollène), n°144 (Mazan)

Discours prodigieux de ce qui est arrivé en la Comté d'Avignon. Contenant tant le Déluge, degast des eaux et feu tombé du Ciel, que les ruynes du pont de Sorgues, Bederide et Aubainien. Et autres prodiges estranges arrivez ausdits lieux, le Dimanche 21 jour d'Aoust 1616, Paris, chez Nicolas Rousset, 1616, 11 pages (Réimprimé à Aix, en 1873, dans les *Notes pour servir à l'histoire de Provence* par Victor Lieutaud).

ACHARD, Paul, *Notes chronologiques sur les différentes inondations dont la ville d'Avignon et les lieux environnants ont eu à souffrir*, Avignon, Typ. de F. Seguin aîné, 1873.

Le Musée, n°27, 1879.

15 août 1622 : Le Lez déborde à Bollène et endommage les terres des Grez, les murs de la ville et du pont. Le 24 août suivant, le déluge du Lez fait plusieurs noyés dans la campagne et des milliers d'arbres arrachés (d'après *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1905, p. 139).

Répétition des catastrophes de 1616 dans le Comtat par un nouveau déluge et débordement le 24 août 1622, jour de la Saint-Barthélémy : il y aurait eu 16 heures de pluie. A nouveau, débordements des rivières. On avança le chiffre de 200 000 écus de dégâts dans le Comtat. Les données essentielles, comme en 1616, viennent de Hyacinthe Chobaut.

24 août 1622 : Grande inondation à Bédarrides. Les ponts sur la Sorgue et sur l'Ouvèze sont emportés (d'après AC Bédarrides, CC 109) en même temps que la rivière d'Aygues déborde à Orange.

L'Auzon emporte le pont de Serre à Carpentras, fait de gros dommages aux moulins de Mazan.

Le 24 août toujours, la Nesque déborde si fort à Pernes que l'eau passait presque sur le toit de la chapelle du pont "et sa grande rapidité fit emporter le pont des deux côtés de la chapelle, qui resta miraculeusement toute seule". 60 toises de murailles de la ville sont emportées (d'après notaire Giberti, de Pernes). Le conseil municipal déplore qu'une partie des murailles et une tour sous la porte de Saint-Gilles ont été emportées.

A Caromb, le "déluge" fut encore plus gros que celui de 1616.

A Mazan, l'orage du 24 août 1622, fait de gros dommages aux moulins et emporte le pont de Pernes (d'après AC Mazan, BB 8, fol. 340).

GIBERTI Jean Julien, *L'Histoire de la Ville de Pernes publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque de Carpentras*, Marseille, Laffites reprints, 1923, p. 526.

"L'an 1622, le 24 août, la rivière de la Nesque déborda si fort que l'eau passait presque sur le toit de la chapelle du Pont, et sa grande rapidité lui fit emporter ce pont des deux côtés de la chapelle qui resta miraculeusement toute seule. Ce même déluge emporta près de 500 toises des murailles de notre ville avec une tour qui était au confluent du ruisseau de Coucourelle avec...la Nesque".

ADV, 6 F 31 (cite BM Carpentras, ms 1754, fol. 260v°)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

BM Avignon, ms 6392

14 heures de pluie, beaucoup de ponts sont emportés. 200 000 écus de dégâts dans le Comtat.

BALINCOURT (DE), E., "Avignon de 1520 à 1560 d'après les livres de raison des Merles de Beauchamps", in *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, 1906, p. 49.

L'an 1622 et le 23 et 24 du mois d'aoust, il pleut avec si grande abondance et violence que tout le terroir ressembloit un estang. Ce déluge a fait un dommage inestimable tant à Pont de Sorgues, Pernes, Carpentras, Mazan, Bolène que aillieurs. Quant à notre particulier, il a emporté notre pré de l'Arenier assis au terroir de Mazan. Il faut prendre patience tant du mal que du bien, quand il plaist à Dieu nous l'envoyer".

CAILLET, Robert, *Inondations à Carpentras*, Carpentras, impr. Batailler, 1935.

Après une sécheresse qui durait depuis six mois, un violent orage éclate.

"[...] brusquement, le jour et fête de Saint-Barthélémy, un orage d'une violence effrayante éclata sur toute notre région ; la pluie dura continuellement pendant quatorze heures, et si drue que les rivières brusquement gonflées ravagèrent une grande partie du terroir ; les dégâts s'élevèrent à deux cent mille écus, soit plus de trois millions d'aujourd'hui. Le pont de Mazan et celui de Serres ne purent résister : le premier fut entièrement emporté, l'autre rompu à ses deux extrémités.

Le même jour 24 août, on convoqua hâtivement le conseil de ville pour prendre les décisions imposées par les circonstances.

Les réparations aux ponts devant être faites de toute urgence, on emprunta douze mille écus afin de parer au plus pressé ; les propriétaires reçurent l'ordre de réparer sans retard, le long de leurs terres, tous les chemins ravinés par les eaux ; et une délégation du conseil de ville fut désignée pour visiter le territoire et surveiller les travaux.

Le plus difficile et le plus coûteux fut la remise en état du pont de Serres : il faudra plusieurs mois de consultations et de débats avant d'en arriver aux réalisations. On employa d'abord des maçons payés à la journée, aidés par des corvées (courrades) d'habitants ; cette méthode ne dut pas donner de bons résultats car, dès le 9 octobre, le conseil y renonce et décide que le pont sera réparé à prix-fait [...]. Il fallut ensuite, après consultation du Rév. Père Asboin, de la Compagnie de Jésus, en résidence à Carpentras, arrêter définitivement le programme de la reconstruction et décider notamment de quelle manière se ferait la jonction du pont et de la route, du côté du jardin de M. de la Fare, et si l'arcade de côté serait agrandie [...]."

[Ce ne fut qu'en 1623 que l'on refit le pont].

BM Carpentras, ms 1734, fol. 274 : Recueil de pièces sur la ville de Carpentras

Inscription latine faite en 1623 (avec la traduction) gravée sur une pierre placée au rez-de-chaussée de l'ermitage du pont de Serres de Carpentras, près de la chapelle de Notre-Dame-de-Santé, en mémoire de l'inondation de 1622 :

"Gloire soit à Dieu tout puissant,

Il y avoit déjà six mois qu'il n'étoit point tombé de pluye lorsqu'enfin, le jour de la fête Saint-Barthélémi, par les eaux soudaines qui couloint de toute part et qui, dans peu de temps, grossirent extrêmement par la rivière de Lauzon [l'Auzon] et par l'impétuosité des grands arbres qui se jettoint contre le pont de Serres et s'en étant fait un amas, et le dit pont ayant été démoli aux deux bords, par la prévoyante délibération du conseil fut augmenté du dernier arc, fut rebâti et augmenté aux dépens de la bonne commune de la ville de Carpentras [...]"

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Direction départementale des Territoires de la Drôme, *Plan de prévention des risques naturels-Inondation. Commune de Nyons*, octobre 2011.

26 août 1622 : Inondation d'une exceptionnelle gravité dans certains quartiers de la ville d'Orange, qui emporta le Pont de Langes.

AC Orange, BB 26, fol. 57, délibération du 28 août 1622

Délibération au sujet de l'inondation de la rivière d'Aygues et des ravages causés dans la ville d'Orange et son terroir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur